

Le défi d'occuper les ondes durant une heure et demie

Emile Perrin | Photos Bist/Jonas Lüthi

Semaine des médias Une classe de l'Ecole secondaire du Bas-Vallon prépare une émission de 90 minutes, qui sera diffusée sur RadioBus, ce jeudi. Un défi de taille pour les 19 élèves et leur enseignante.

J-2. L'échéance approche. L'effervescence est mesurée dans la classe de 11H de Jennifer Schweizer. Dans la salle d'informatique de l'Ecole secondaire du Bas-Vallon, à Corgémont, l'application des 19 élèves est toutefois perceptible. Pour couvrir un certain stress chez une partie de ces adolescentes et adolescents de 15 ans. Mais surtout pour peaufiner les derniers détails, pour mettre à profit le peu de temps qu'il leur reste avant le rendez-vous de jeudi après-midi afin que tout soit le plus rodé possible. Deux petits jours avant que Jérémie, Eden, Eva, Amelia, Lysiane, Elsa, Eloane et les autres se lancent, sans filet, sur les ondes. En effet, dans le cadre de la Semaine des médias à l'école, ces jeunes gens ont pour mission de tenir l'antenne de RadioBus durant 1h30, entre 13h30 et 15h.

Un défi de taille qu'ils ont empoigné il y a environ trois semaines. Au total, elles et ils y auront passé une vingtaine d'heures pour façonner leur émission, de A à Z. Habitée à prendre part à la Semaine des médias, leur enseignante a laissé libre cours à l'imagination de ses élèves. «Avec cette même classe, nous avons participé au concours de Une, il y a deux ans», explique Jennifer Schweizer, qui avait par ailleurs déjà mené une classe jusqu'au RadioBus, il y a quelques années. «Quand les responsables m'ont contactée, j'ai demandé à mes élèves s'ils étaient partants. Ils étaient globalement intéressés et nous nous sommes lancés. C'est un beau projet, qui mérite qu'on laisse certains thèmes du programme de côté. Ils se souviendront de cette expérience, pas des cours sur la versification», sourit-elle.

«Beaucoup de boulot»

L'enseignante a aussi laissé les ados construire les 90 minutes d'émission à leur guise. «Je ne leur ai pas fait écouter celle que j'avais déjà effectuée. Ils sont partis de zéro», confirme-t-elle. De là, trois thèmes – pour autant de demi-heures d'antenne – se sont dégagés: les Jeux olympiques d'hiver, les réseaux sociaux et trois pays et leurs traditions. Deux animateurs s'occupent de mettre du liant entre les différentes chroniques. «L'objectif consiste à ce que tous les élèves passent à l'antenne. C'est pourquoi ils ont travaillé en binôme sur le principe du dialogue», continue Jennifer Schweizer.

Les idées ne manquent pas, mais les embûches font également partie de l'aventure. Jérémie et Eden ont ainsi dû revoir leur copie en début de semaine. «Nous voulions parler de foot, mais nous avons remarqué que cela ne collait pas vraiment avec le reste», admettent-ils de concert. Les deux jeunes garçons se sont retournés vers la thématique des réseaux sociaux, sans stress apparent. «C'est cool. Cela change des cours habituels. La difficulté réside dans la longueur du texte à écrire», explique Jérémie, en référence aux deux minutes approximatives que doit durer leur intervention. Son binôme prolonge: «C'est une belle expérience. Il faut réussir à écrire comme on parle, pour être plus à l'aise. Et ensuite trouver les bons échanges avec les animateurs pour que cela soit fluide», détaille Eden.

A l'animation dans un autre groupe, Eloane et Elsa prennent leur rôle à cœur. «Je suis assez timide et j'ai tendance à stresser pour rien», entame la première. «Ce n'est pas tous les jours que l'on passe



à la radio. On essaie de se préparer au mieux pour éviter de bafouiller à l'antenne. Nous avons déjà lu nos textes devant la classe, ça facilite un peu les choses. C'est un bel exercice. Nous allons essayer d'amener de la bonne humeur», relève Eloane. Sa consœur se réjouit de la découverte de l'expérience, mais admet que la radio recèle un côté frustrant. «C'est beaucoup de boulot pour un rendu qui ne dure pas très longtemps. Nous avons sept pages de texte qui correspondent à seulement cinq minutes d'antenne», constate Elsa.

Stress positif

En collaboration avec les animatrices, Lysiane, Amelia et Eva ont choisi trois pays – la Grèce, le Canada et la Thaïlande – à faire découvrir aux auditrices et auditeurs. «Nous présentons une célébrité, une coutume, un plat traditionnel pas forcément très connu et un sport», expliquent-elles. «C'est un peu stressant, je n'aime pas trop parler en public» avoue Eva. Sa copine vient à son secours. «L'exercice est stimulant. Ça va aller, les gens ne nous verront pas», sourit Amelia, tout en soulignant le conséquent travail de recherche pour ficeler leur intervention.

A J-2 et vu le travail accompli, Jennifer Schweizer est convaincue que ses élèves relèveront le défi. «Il y a un peu de stress, mais ils évoluent dans une belle dynamique qui tire tout le monde vers le haut. Il faut encore entraîner l'oral d'ici à jeudi, mais on est toujours surpris de ce que les élèves sont capables de réaliser sous la pression», prédit l'enseignante.

Le souvenir que laissera l'heure et demie d'antenne qui les attend vaut bien un petit coup de chaud.

On essaie de se préparer au mieux pour éviter de bafouiller à l'antenne.

Eloane

Elève de 11H et animatrice pour l'émission
